

Colonia fit son panégyrique, Massillon son éloge, mais les regrets profonds du peuple furent encore plus éloquents. Camille avait administré pendant quarante-cinq ans notre ville et nos provinces; il y avait été juste et y était aimé. Saint-Simon, le cruel justicier, l'écrivain à la plume de fiel, si habile à dénigrer ses contemporains et à vouer au ridicule la plupart de ceux dont il a immortalisé le souvenir, Saint-Simon n'est pas trop sévère pour le défunt et, en le mordant, il ne lui reproche rien de grave ni de sérieux. La probité est intacte, la vertu est sauve, l'habileté administrative inattaquée. Il ne le raille que de sa passion pour la chasse, de sa petite taille et de sa tournure ultra-modeste qui le faisait ressembler mieux à un curé de la Dombes qu'à un prince de l'Église. Au fond, et le peintre admis, ce portrait peut passer pour un éloge et c'est ainsi que nous le prenons.

Mais voici, d'ailleurs, le texte lui-même dans ce style endiablé dont, seul, Paul-Louis Courier a su, plus tard, retrouver le secret.

«... C'était un petit prestolet, à mine de curé de village, aussi haut que son frère était souple; qu'il menait à la baguette et son neveu au bâton; qui avait plus d'esprit et de sens encore que son frère; fut peu archevêque (est-ce bien vrai?) et moins commandant que roi de ces provinces, qu'il ne quittait presque jamais. »

En résumé, et d'après Saint-Simon, il était simple de sa personne, fier de son rang, avait de l'esprit, du sens commun, chose toujours rare, et résida au milieu de ses administrés malgré les plus pernicious exemples. Et voilà tout ce que dit la plume la plus envenimée du royaume? D'ail-